

Paris, le Mars 1888



Monsieur et cher Maître.


J'ai appris hier, par M.^{le} Prof.^r Sappey, que vous désiriez avoir quelques renseignements sur le Microtome à bande, son prix, son emploi.

Je me suis empressé de vous informer que cet appareil est fabriqué par Dumazé, 9 rue de la Bucherie.

Son prix est de 150 à 180 francs, je ne sais plus exactement.

Quant à son emploi, je serai heureux de me mettre à votre disposition, pour le manœuvrer sous vos yeux, à mon laboratoire (à l'École de Médecine) ou je suis en sort tous les jours, employant alternativement les coupes après inclusion à la paraffine pour les petits objets, et les coupes après inclusion au Collodion (nihil) pour les objets

relativement volumineux,

Reuillez, agréer, Monsieur  Mathie,
l'expression de mes sentiments de haute

Mathias Dural

Paris, 30 Mars 1893



Cher Maître

Un de mes élèves devait aller prendre part
à vos excursions scientifiques, et je lui avais
renvoyé une lettre pour vous; je n'en d'apprends,
aujourd'hui seulement, qu'il a été pris par une
vraie grippe, et n'a pu donner suite à ses
projets.

Vainement pourquoi je suis presque en retard pour
venir vous entretenir, comme vous avez bien
voulu me le permettre, de Charente-Ferrée.

Il s'agirait, vous le savez, de me faire recueillir
des utérus gravides, sans jamais les ouvrir, ces
utérus, avec la mère attenante, seraient plongés
de suite dans le liquide de Kleinenberg (liquide
perchloro-sulfurique) où ils resteraient 24 heures - le
lendemain dans l'alcool à 36, qui on change
après 24 heures, et tout est dit.

Dans le cas où on n'aurait pas sans la mère
de liquide de Kleinenberg, au dans le cas où
on n'aurait pas le temps de souper à ces chan-
gements successifs de liquides, on pourrait plaire

Y ajouter de 3 fois
son volume d'eau
distillée.

tant uniquement les pièces dans l'alcool absolu,
directement, et les y laisser sous autre soin.

Je vous laisse quelques rares exemplaires captifs
près de Paris; les femelles ne sont pas encore pleines;
l'utérus est très petit, à cornes minces comme un
fil. On en fait très bien l'extirpation en tenant,
pendant toute l'opération, la vache avec une perche,
la vache recite bien aux tracteurs, et il faut éviter
de porter la perche sur l'utérus lui-même. On peut
sans inconvénient, cela va sans dire, extirper le
vulve au même temps que l'utérus; quelques
coups de ciseaux suffisent. — On obtient toujours
des pièces très petites, car vers la fin de la gestation
l'utérus ne dépasse pas le volume d'une noisette.
Ainsi un seul flacon suffira pour contenir
toute la récolte qui pourra m'être faite, et
qui me sera expédiée en bloc, en une seule
fois, quand elle sera finie.

Dans le Midi, et aux les temps exceptionnelle-
ment beaux que nous avons, la gestation doit
être déjà en plein cours. Ici nous avons depuis
quelques jours le mois de mai.

Je me réjouis que en si beau temps favorise
vos explorations scientifiques, et fais des

vous pour sa continuation.

Prenez agréer, cher Mathis, avec mes remer-
ciements, l'assurance de mon respectueux dévouement

Mathias Duval

Montpellier, 22 avril 1893



Cher Maître

Monsieur Petherer, mon chef de laboratoire, m'écrit de Paris que'il veut de moi, arriver en avril de chausse, fouris, dans l'alcool, venant de Banyuls, c'est à dire dans à votre bienveillance. Je m'empresse de vous en remercier.

Cette lettre est datée de Montpellier, parce que, vers le 7 avril, j'ai été pris par une violente grippe, et que, après avoir gardé huit jours le lit, j'ai pris en quinze de convalescence dans dix jours, je puis venir passer près de ma mère, à Montpellier.

C'est donc seulement dans une huitaine que je pourrai, à Paris, étudier votre précieuse œuvre. Il y a tout des Murais, les nouvelles, mais j'ai pu m'assurer

que ni les rhinocéros ni les pipistrelles
ne sont encore en gestation, ce qui est bien
étonnant alors que tout dans la nature est
en avance de 3 semaines.

Veillez, s'il vous plaît, cher maître, à mes
remerciements, l'expression de mes sentiments
paternels

Alphonse Duval

Paris, 1^{er} Mars 1893

Mattii e Duos
= Cheiroptera

Cher Maître

Me voici revenu à Paris, avec, mal remis de cette
influenza, dont, paraît-il, il faut subir les suites
pendant un mois au moins.



Ma première course a été à mon laboratoire, où
j'ai trouvé votre envoi et votre lettre du 17 avril.
D'abord que je vous remercie d'avoir pensé à moi
alors que vous étiez pris par une forte crise rheu-
matismale. J'espérais que vous étiez complètement
remis de cette épreuve.

Je vous ai déjà accusé réception de votre envoi,
dont m'avait avisé M^r Kollerer mon chef de labora-
toire. Je viens aujourd'hui vous remercier mes
remerciements, qui ne sont pas moins vifs, quoique
ma surprise ait été grande en passant en revue
les pièces de l'envoi.

Votre lettre parle de vingt autres grandes têtes par
le ligule de Kleinmuller etc.

Le grand flacon contient environ trente charmes sans
ostéons (en peau); il y a environ 20 mâles, intacts,
c'est-à-dire dont l'abdomen n'est pas creusé, et 10
femelles, dont l'abdomen a été uniquement creusé,
et les utérus extraits avec la vessie et parfois le
rectum; mais de ces utérus, pas de trace (puisque
ils ont été extraits)

J'ai aussitôt tracé l'explication: après cette jonction
des utérus, on avait mis de côté les fauvelles que les ovaires
fauxs et les autres non utérus. Le gazon de laboratoire
chargé de l'opération aura mal compris vos ordres; au
lieu d'opérer les utérus grandes, il m'a envoyé les
fauvelles que les ovaires fauxs, et quelques autres inutile.

Courez qu'il n'ait pas été ces utérus traités par
le Kleinschütz! (C'est un espoir que moi-même, car ces
mat. (4 utérus grandes)) de votre lettre on
singulièrement sué à ma conviction.

J'ai reçu d'autres sources quelques matériaux qui
me permettent de dire ceci: les rhinologes ne sont pas
encore en opération; mais les murens sont déjà très
proche du terme. J'ai du 4 avril des utérus de murens
très légèrement soufflés; du 10 avril j'en ai d'un peu plus
volumineux; et du 25 avril j'en ai de gros comme
un gros coris.

Je vais continuer à travailler de tous côtés des rhéno-
loges, afin de pouvoir en reprendre les diverses phases
de la opération. Mais je vais voir cela est moins facile
que j'espérais.

Il dirait que vous avez bien voulu faire assurer à mon
intention une certaine d'individus. Je ne saurais assez
vous en remercier, ni, en même temps, sans me rendre
l'erreur de l'opération. Mais j'espère encore que les
vrais bons pièces n'ont pas été jetés.

Je reçois encore la contradiction nécessaire entre
votre lettre et l'envoi: « Il appartenait, dit-on, vous,
au genre *vespertilio* » les utérus grandes ont été jetés

et recueillis seraient donc des *Vesperugo murinus*; or les
individus autres que j'ai reçus me paraissent être des *Vesperugo*
pipistrellus; et je suis en mesure de dire que les pipistrelles,
comme les rhinologes, n'ont pas commença; au commencement à
peine à être en opération.

Comme vous me demandez de vous dire comment et quand
l'envoi, et comment il répond à mes desirs, je me suis fait
un devoir de vous dire toute la vérité et de vous signaler
une erreur peut-être réparabile.

Avec mes remerciements et mes vœux pour votre bonne
santé, veuillez agréer, cher Maître, l'expression de mon
respectueux dévouement

Mathias Dumas

Paris, 8 mai 1893

Cher Maître

Je ne m'étais pas trompé; mes chaudières de garçon de
laboratoire avait expédié à mon adresse les corps des
Chéiroptères; mais les autres, précédemment extraits, devaient
être retravaillés. Je les ai reçus aujourd'hui, grâce à l'ex-
traordinaire diligence que vous voulez bien me contribuer.

Il est été vraiment dommage que ces autres grandes
seussent perdues, car ils viennent merveilleusement
compléter ma collection.

J'en avais de plus gros, de plus développés; j'en avais
de plus petits; mais j'en avais pas d'autres précisé-
ment à ce stade intermédiaire. Chose singulière, les
Chèvres sauris du Nord sont surtout, en ce moment,
plus avancés dans leur gestation, que celles du midi.

Votre sauris est admirablement conservé. Comme le
liquide de Pleinberg est merveilleux pour fixer les
formes (je veux dire l'ensemble de l'organe) de sorte
qu'en suite l'alcool ne produit aucun ratatouillage,
aucune déformation. Quant aux éléments anatomiques,
ce liquide est bien connu comme un excellent fixateur.

Dans la pensée que peut-être vous pourriez me
faire faire encore un sauris (ce qui constituerait mes
sauris) je reviens à un prochain moment le soin
de rembourser à votre laboratoire les frais de
et d'arrangement occasionnés par la capture, la



préparation, et l'expectation de ces précieux matériaux.

Si je suis tardivement venu, et si m'en occulant
au sacion des deux jours, ne suis aucun compte
des vœux que je vous d'envoyer et que je regrette
désormais d'avoir laissé échapper à ma plume.

Meilleux, après, Cher maître, avec mes remerciements,
l'expression de mon respectueux dévouement

Mathias Duval



Paris, 15 Mai 1893



Cher Maître

J'ai reçu votre lettre de Las Toues, et j'ai appris avec plaisir que vous allez mieux; mais j'aurais aimé vous savoir tout à fait rétabli, ce qui ne tardera pas, je l'espère.

Je vous ai écrit à Brangely pour vous annoncer l'arrivée du précieux petit garçon. — Je vous réitére mes remerciements, et, si ma lettre de Brangely est venue vous rejoindre, je vous prie de ne faire tenir aucun compte de ma nouvelle indication. D'abord parce que ce vous de recevoir un second envoi est indérivable; et ensuite parce que cet envoi est devenu inutile. J'ai eu, d'une nouvelle mère, affligée de Chaux-touris en gestation, et je possède actuellement, pour plusieurs espèces, tous les stades désirables.

Reuillez agréer, Cher Maître, l'expression de mon respectueux dévouement

Mathias Duval

Paris, 20 Mai 1899



Cher et honore Maître

Avec le sentiment de l'intérêt si affectueux
que vous m'avez témoigné, je puis dire que je
vais vous annoncer une bonne nouvelle.

Mon Cristallin droit s'est traîné meur
au gré de M^r. Panas, qui me l'a extrait,
avec tridetonie, le 9 Mai dernier. Tout
a marché à souhait. Au bout d'un mois
je recevais mes lunettes pour voir de loin; puis,
après quelques semaines, mes lunettes pour
voir de près (lire, écrire); c'est avec celles-ci
que j'ai le grand plaisir de vous donner de
me nouvelle. — L'œil gauche sera opérable
dans six ou dix mois; mais maintenant
je ne suis pas pressé.

En effet j'y vais merveilleusement bien.
J'y vais, au microscope, aussi bien, sinon
mieux, qu'avant le début de ces troubles.

Je reprends ma vie active, qui n'a de reste
qu'une interruption que les quelques semaines
de repos nécessaires par l'opération.

Mais, chose singulière! Hier je reçois
la visite de Professeur Vieillebon (âge de
45 ans), Doyen de la Faculté de Montpellier,
Professeur d'Histologie, s'occupant surtout
d'Embryologie, comme moi, c'est à dire
après à passer en revue, au microscope, de
nombreuses séries de coupes, qui il faut com-
parer et décrire. Or lui aussi a été opéré,
il y a deux mois, d'une cataracte double,
un cristallin a été extrait, avec parfait
succès; l'autre le sera dans quelques mois.

Voilà une coïncidence frappante, heurte
n'est-ce en effet qu'une coïncidence! En tout
cas, si le microscope est contraire au cristallin,
cela me devient personnellement indifférent,
peut-être d'ici deux mois je me verrai pour le micros-
cope, d'un oeil dépourvu de cristallin.

Je serais bien heureux, cher Mathy

de recevoir de vos bonnes nouvelles, et vous
serais reconnaissant de vouloir bien, pour
me en donner, prendre quelques minutes sur
vos travaux absorbants.

Veuillez, après, cher Mathy, l'assurance
de mon sincère dévouement et de ma respec-
tueuse affection

Mathias Dewal